Le croiseur japonais *Tsoiro* a capturé mercredi dans la mer du Japon le vapeur anglais *Rossly*, chargé de charbon à destination de Vladivostock.

L'agitation politique en Russie

Berlin, 13 janvier.

On mande de Saint-Pétersbourg au *Berliner Tageblatt* :

« Outre les modifications apportées à la nouvelle réglementation de la presse, le comité des ministres vient de rédiger un projet portant suppression de la censure préventive et des pénalités administratives ».

A l'Officiel

La citadelle de Valenciennes

Paris, 13 janvier.

L'*Officiel* publie ce matin une loi approuvant la convention passée entre l'Etat et la ville de Valenciennes, au sujet de la concession à cette ville, des terrains et bâtiments de l'ancienne citadelle.

MOUVEMENT SOCIAL

Les grèves agricoles

Carcassonne, 13 janvier.

A Bonjoie, la gendarmerie est impuissante à maintenir l'ordre. Deux escadrons de 17e dragons sont partis ce soir pour cette localité.

Dans le bassin de la Ruhr

Bothum, 13 janvier.

La grève s'étend maintenant à 31 fosses occupant environ 140,000 personnes. Des désordres ont eu lieu en divers endroits; plusieurs personnes ont été blessées.

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat. — Bruxelles 1886 2 1/2 p. c. à primes, 107.87 1/2 — Bruxelles 1902 2 1/2 p. c. à primes, 108.62 1/2 — Bruxelles-Maritime 1897 2 p. c. à primes, 59.50 s/s.

Charbonnages. — Andenlues 670.rr — Arsimont 720.rr — Bernissart 110.rr — Bois-d'Avroy 635.rr — Bonnage-Central 815.rr — Charbonnages belges 467.50 — Chevelières 1250.rr — Courcelles-Nord 1.130.rr — Concordia 1262.50 — Couchant de Flénu 162.rr — Espérance-Bonne-Fortune 540.rr — Gouffre 1242.50 — Grand-Boisson 905.rr — Grande Machine à feu 2675.rr — Horloz 1660.rr — H.-U. Cartierai 190.50 — Marchienne 770.rr — Mariemont 1900.rr — Noel-Sart-Culpart 1397.50 — Nord de Charleroi 2000.rr — Réunis de Charleroi 1235.rr — Sacré-Madame 2500.rr — Trieux-Kaisis 750.rr.

Aciéries. — Beaume (forges et laminoirs 93.87 — Marcinelle 228.50 — Sambre-et-Meuse 273.rr — Sarrebruck 5975.rr.

Zinc. — Asturiennes des Mines 3992.50.

CARNET DU LECTEUR

DEUIL

La famille de M. Fl. Boudesl, ancien conseiller général, dans l'impossibilité de prévenir ses nombreux amis de sa mort, survenue le 12 courant, les prie de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles, qui auront lieu lundi, à 11 heures, à l'église Saint-Etienne, à Lille.

ROUBAIX

Commencement d'incendie à l'Hippodrome

Jeudi après-midi, vers quatre heures trois quarts, au cours de la matinée que le cinématographe « Impérator », dépendant de l'Hippodrome, un court-circuit s'établissant dans les fils d'éclairage de la salle, a commencé à le feu aux guirlandes en papier qui enjolivent ces fils.

Une certaine panique s'ensuivit saisi les spectateurs qui n'ont pas tardé à se calmer, aucun danger n'étant à craindre.

Comme la représentation a toujours continué, aucun désordre ne s'est produit.

C'est donc un simple incident, suffisant, pourtant, pour que l'administration de l'Hippodrome, s'assure à nouveau que tous ses moyens de secours en cas de véritable incendie, sont sérieusement établis.

Les cambrioleurs

Jeudi matin, entre sept et dix heures pendant que Mme Nutin Romanie, âgée de 39 ans, poignesse, demeurant, 160, rue du Fontenoy était à son travail, des cambrioleurs en sont introduits dans son domicile en fracturant la porte d'entrée.

Ils ont fouillé toute la maison et se sont retirés en emportant une somme de 125 fr. contenue dans un portemonnaie qu'ils ont dénicha sous un matelas du lit, et pour environ 125 fr. d'effets d'habillement.

Une enquête est ouverte par M. Lache, commissaire de police du 5e arrondissement.

Doigt broyé

Mme Fondriguie Juliette, bobineuse chez MM. Lesar frères, retordeurs, demeurant rue Passe aux-Chênes, cour Trompette, 5, en voulant reprendre une bobine tombée, a en l'index droit pris dans une poulie et assez grièvement blessé. Il en résulterre une incapacité de travail d'une bonne quinzaine de jours.

Chute de quatre mètres

Jeudi dernier, M. Lecocq Charles, âgé de 29 ans, demeurant à Lys-les-Launey, homme du même chez M. Léopold Lépy, 13, rue de Naples, était monté sur une échelle, à quatre mètres de hauteur, dans l'atelier d'escargasse lorsque, par suite d'un faux mouvement, il perdit l'équilibre et vint s'abattre sur le sol.

Relevé aussitôt par son camarade d'atelier le blessé reçut les soins nécessaires et le docteur mandé en toute hâte constata que Lecocq portait des contusions multiples mais peu graves, mais qu'en repos d'une quinzaine de jours était nécessaire à son complet rétablissement.

Vol dans un estaminet

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des malfaiteurs ont pénétré, en descellant le soupirail, dans le cave de l'estaminet J.-B. Petit, rue Carpeaux, et volé 60 francs, deux litres de liqueurs, de vingt et trois mètres d'étoffe. Ils ont fracturé en outre le compteur à paiement préalable et ont enlevé l'argent qu'il renfermait, soit 1 fr. 50.

Listes électorales

Les listes électorales dressées conformément à la loi seront, à compter du 15 janvier 1905, déposées à la mairie, bureau des élections, pour être communiquées à tout requérant, de neuf heures du matin à six heures du soir, les jours de la semaine, et de neuf heures du matin à midi, les dimanches.

Avis militaire

Les hommes des services auxiliaires des classes 1886 à 1902, qui ne sont pas encore en possession d'un nouveau fascicule, sont priés de se présenter le plus tôt possible, à la gendarmerie, rue des Arts, avec leur livret militaire.

La Mutualité scolaire

Dans deux articles précédents, nous avons parlé de la Mutualité scolaire du Roubaix et du rôle que pourraient jouer les Amicales dans la Mutualité.

Nous parlerons aujourd'hui des rapports entre l'instituteur et le père de famille, des liens que pourrait créer entre ces deux autorités la Mutualité scolaire.

Nous avons montré il y a quelques semaines le chemin qui restait à parcourir pour inscrire tous les enfants à la Mutualité scolaire.

L'un et l'autre de l'indifférence des parents de famille aurons l'instituteur laïque. A notre avis il existe un terrain où l'on apprendrait à se mieux connaître, c'est celui de la Mutualité.

La mère, chaque lundi, donne 9 fr. 10 à l'enfant. 9 fois ces 10, le père l'ignore. Les parents se rendent-ils compte de ce que deviendre ce pièce du deux sous.

Non, leur versement accompli, tout est terminé à leur avis.

La solidarité, l'assistance mutuelle, restent inconnues.

Il importe de réveiller cette apathie. Pourquoi ne pas organiser des causeries, réunions, conférences sur la mutualité. Inviter l'enfant à venir, accompagné de son père la première fois. La seconde fois, charmé d'avoir entendu la bonne parole, celui-ci sera venir seul.

Il connaîtra l'instituteur de son « Gosse » la mère l'institutrice de sa fille, le parcourant assignant ne sera plus considéré comme un corps de fonctionnaires apprenant du tout et punissant souvent, selon les dires des enfants. Beaucoup de parents ont leurs convictions se bornant à ces deux points.

Il faut qu'ils apprennent à connaître le côté moral du maître, à considérer sa fonction comme l'accomplissement d'un sacerdoce.

Convoqués pour entendre parler de mutualité les parents en retireront double profit.

Apprendre la pratique de la solidarité, donner satisfaction à leur conscience en appréciant le dévouement du maître d'école.

Dans un prochain article nous établirons un programme.

Nous souhaitons que ceux qui, à Roubaix, ont l'honneur de diriger le personnel du l'enseignement fassent l'expérience des idées ci-dessus.

Ce qui a réussi ailleurs peut obtenir du succès à Roubaix.

L'ouvrier, l'employé, pères de famille, demandent à apprendre.

La mutualité bien enseignée par des gens de bonne foi, indépendants, se leur apparaîtra plus comme le première marche d'un tremplin électoral ou d'un occupement au profit d'associations politiques.

L'Ecole du soir, la conférence mensuelle feront connaître les lois qui régissent les œuvres de mutualité.

Quelle que soit la société où il s'inscrire, la mutualiste aura vite fait de démasquer ce que l'on appelle couramment les arrivistes de la mutualité.

Plus de statuts avec une kyrielle d'articles où l'on n'y trouve que les mots amendes, radiations, suspensions.

La raison gardera la mutualiste éclairé, lors des réunions, fort de ses droits, il aura conscience de ses devoirs.

Les Réunions

Société de secours mutuels, « le Lendemain ». — Il faut penser au lendemain du décès du chef de famille.

La maladie a fait disparaître les économies.

Un groupe de mutualistes vient de fonder en cette Lemeu, 63, rue de Lannoy, une société de secours mutuels n'ayant qu'un seul but : l'Assurance au décès.

Moyennant une cotisation variant entre 40 et 25 centimes par mois, il sera alloué 100 francs à la famille du Sociétaire décédé.

Le dimanche 15 janvier à 11 heures, première réunion au local cité plus haut.

Orphéonist des Prétoriens de l'Armée (1re Section). — Réunion du bureau le dimanche 15 janvier à 10 heures, cette Lemas, 63, rue de Lannoy. Ordre du jour : Statuts nouveaux ; Commentaire : Fête d'hiver ; Fête d'été : Tiroirs dépense du Prévoyant de l'armée ; Assemblée générale annuelle.

— La société de secours mutuels St-François-Xavier invite ses sociétaires à assister à la réunion générale qui en aura lieu le dimanche 15 janvier 1905 en son local chez J. Bée Mariage, 17, rue de l'Hospice. — Ordre du jour : Situation des comptes pour l'année 1904 et 31 décembre et renouvellement de la Commission. Inauguration de la nouvelle salle et nominations de plusieurs nouveaux membres. Présence indispensable.

Ecole des Arts Industriels

Cours de Teinture du Dimanche. — Le prochains conférence publique aura lieu dimanche à 8 h. 1/2 du matin, N° 7, rue de l'Ermitage.

Le Professeur commencera à traiter de la question du dégraissage, d'ébouillissage et dégommage.

On distribuera une série de prospectus concernant divers aparateurs industriels.

Ouvriers métallurgistes

Un comité d'organisation invite tous les ouvriers de cette corporation à assister à la grande réunion publique et contradictoire qui aura lieu le samedi 14 courant, à huit heures et demie du soir, dans la salle des fêtes du Maréchal de Coyghem, 111, Grande-Rue, avec la concours de M. J. Latapie, secrétaire de l'Union Fédérale des ouvriers métallurgistes de France.

Ordre du jour : Constitution d'un syndicat métallurgiste à Roubaix.

Conducteurs et Chauffeurs de machines

La Commission administrative de la Société du secours mutuels des chauffeurs conducteurs de machines à vapeur, 9, place du Trichon, à Roubaix, prie les chauffeurs-conducteurs de Roubaix-Tourcoing et ses environs qui désireraient en faire partie de s'inscrire au local. La secrétaire est toujours à leur disposition.

Musa Nadaud

Le dimanche 29 janvier, la « Musa Nadaud » donnera dans la salle des fêtes de M. Louis Bus, 66, rue du Wasquehal, un grand concert au bénéfice d'un de ses membres nécessiteux.

L'entrée de cette intéressante fête est fixée à 0,20 cent.

Menus faits locaux

— Mlle Vandarbrigghe Julie, 23 ans, demeurant rue d'Itelle, 74, bobineuse chez M. L. Glorieux, s'est fait une coupure infectée du médius droit qui nécessitera une incapacité de travail de six jours.

— Mme Legrand Hélène, 48 ans, rue des Longues-Haies, cour Decoeicor, tisserande chez M. Tervynck, a un l'annulaire droit serré entre le bâti du métier et le battant de chaussée. 8 jours.

— M. Lecomte Ernest, 17 ans, demeurant 11, Grande-Rue, à Croix, aide-serrurier chez M. G. Lisgre, a été blessé à l'annulaire gauche par la machine à scinter. Dix jours de repos.

— M. Jules Vandelet, quinze ans, rue Philibert-Delorme, 41, tailleur de linge chez M. Lhoest, s'est blessé au pouce gauche en manient un marteau.

Amateur de dorades. — Deux dorades ont été enlevées jeudi à M. Poelin Pierre, cabaretier et marchand de poissons, 61, rue de Lannoy, par Priem Georges, 65 ans, journalier, demeurant 105, rue des Longues-Haies, qui les a vendues 1 fr. 20 et a été déféré au parquet.

— Clovis Raquez, âgé de 17 ans, apprêteur, demeurant rue des Fondeurs, cour Dupont, 3, a été mis en état d'arrestation pour vol de bleus en toute au préjudice de M. Martin, fondeur, rue de Tourcoing, 66.

— Par arrêté préfectoral du 10 janvier, MM. les docteurs Debuchy, canton Est : Labbe, canton Ouest et Delebourre, canton Nord, sont nommés médecins-inspecteurs des enfants du premier âge.

LUMINOL Savon pour linge, flanelles, laines, usinage. Victor Vaissier.

Théâtre de Roubaix

Direction M. Louis Couvreur. — Dimanche 15 janvier, à 8 heures. La Mendiante ou la Justice de Dieu, drame en 5 actes ; Giroflé-Giroflà, opéra-comique en 3 actes.

Etat-Civil

Naissances du 13 janvier. — Maurice Mercier, rue du Fort — Georges Dewitte, même rue, 104 — Marceau Moreau, place de Trichon — Céline Lemarque, rue Leuces, 16 — Yvonne Picavet, rue Vauban, 23 — Jean Picavet, rue du Coq Français, 152.

Mariages. — Entre : Paul Petit, peintre-décorateur à Houmi et Marie Debreiteux, sans prof. rue de Lille, 157 — Alphonse Petit, sans prof. rue de Château, 1 et Flore Poliet, sans prof. rue Richelieu, 39.

Décès. — Alexandre Tiesmes, 22 mois, rue Dombasle, 41 — Edouard Klein, 29 ans, rue Pertuis, 38 — Victor Dupuis, 3 jours, rue Blanchemaille — Joséphine Nys, 66 ans, rue de l'Alma — Hubert Piel, 75 ans, rue de Croix, 8 — Jean Leblond, 8 ans, rue Demarles, 55 — André Lobetin, 64 ans, rue de Pile, 182.

CROIX

AU CIMETIÈRE. — Il a été acheté en 1904, 50 concessions, savoir : 16 à perpétuité, 29 pour 30 ans et 15 pour 15 ans.

La produit a été de 2504 fr., soit : 3672 fr. pour la commune et 1836 pour le Bureau de bienfaisance.

En 1903, le produit total avait été de 2967.80

ACCIDENT DE TRAVAIL. — M. Leclercq Gaston, âgé de 18 ans, demeurant rue Chevreul, 30, tisserand, chez MM. Sayeure-Debonge, a eu un doigt enlevé par la meule, 20 jours de repos.

ETAT CIVIL DU 13 JANVIER. — Décès. — Frédéric Vanham, 69 ans, rue du Progrès, 24 — Descamps Léa, 11 jours, rue de l'Allumette.

TOURCOING

Chute mortelle d'un couvreur

Hier, vers 8 heures 1/2 du matin, un couvreur travaillant pour son propre compte, M. Louis Wattel, 60 ans, se trouvait sur la toiture d'une maison de la rue Jean-Bart, à l'entrée de la commune de Mouvaux par Tourcoing-les-France, lorsqu'il perdit l'équilibre et vint s'abîmer sur le sol.

Relevé aussitôt et transporté dans son maisons voisine il fut visité par un docteur qui constata l'état grave du blessé et ordonna son transport immédiat à l'Hôpital-Civil de Tourcoing.

La voiture d'ambulance fut demandée d'urgence et ne tarda pas à arriver.

M. Wattel y fut déposé toujours sans connaissance. Il expire en cours de route des suites d'une hémorragie interne déterminée par les graves lésions produites par la chute.

Le corps a été déposé provisoirement à la salle mortuaire de l'hôpital, en attendant d'être transporté au domicile du défunt, à Mouvaux, sautier de Tourcoing.

La décès a été constaté par M. le docteur Catteau.

M. Louis Wattel est le père de M. Wattel-Paris, préposé d'octroi à Tourcoing.

Drame s'arrêtant au prologue

Pauline L..., 18 ans 1/2, doublesse, et Gustave J..., 26 ans, mouleur, fiâmant pendant un certain temps le parfait amour.

Mais mort pour, tout laisse et tout cesse, et il y a 8 jours, Gustave plaute là sa doulcinée et elle habiter rue de Wasquehal, chez sa mère tandis que la pauvre abandonnée transportait ses pénates rue de l'Alouette, à Roubaix.

Pauline gardait une profonde rancune à son amant, et bientôt l'idée de vengeance germe en une cervoeu.

Jeudi après-midi, n'y tenant plus, elle se rendit chez M. Hian, armurier, rue du Curé, à Roubaix, et y fit l'acquisition d'un revolver du prix de 9 fr. 50.

Le soir, vers 8 heures, elle se posta rue de Wasquehal et se présenta dans la maison de la mère de l'infidèle.

Elle fut décoiffée sans avoir aperçu le bourreau de son cœur.

Quelques instants plus tard, cependant, Gustave sortit en compagnie de son frère Henri. Pauline qui avait épié la sortie de son amant le suivit et le rejoignit rue des Mouveaux. Une discussion s'engagea. Voyant que ses arguments n'avaient pas d'empire sur Gustave, la jeune fille exhiba son revolver.

Aussitôt Gustave et son frère se jetèrent sur elle et la désarmèrent.

Pauline avait pris la fuite et se réfugia dans une maison où elle fut arrêtée quelques instants plus tard par le garde du Blanc-Seau.

Elle passe la nuit au poste et a été rendue hier matin à la liberté.

La jeune fille sera poursuivie pour port d'arme prohibée.

Installation de la Chambre de Commerce

Hier, vendredi, a eu lieu l'installation des six membres de la Chambre de commerce, élus le 6 décembre dernier.

La séance d'installation a été présidée par M. Léon Salembien, Chevalier de la Légion d'honneur, adjoint au maire de la Ville.

Après lecture des procès-verbaux des élections du 6 décembre, M. Salembien a déclaré installés dans les fonctions de membres de la Chambre de commerce : MM. Eugène Jourdain, Désiré Laurent, Henri Herbaux, Edouard Six et Charles Lemaire pour une durée de six ans, et M. Jules Lehousse, entrepreneur, pour une durée de quatre ans, en remplacement de M. Paul Deutrmont, démissionnaire.

M. Léon Salembien a fait ensuite procéder à la formation du bureau. Ont été élus : Président, M. Eugène Jourdain ; vice-président, M. Georges Duvilliar, trésorier, M. Henri Herbaux, et secrétaire, M. Joseph Motte.

A la Société de Géographie

La Société de Géographie reprendra, dès son retour prochain 15 janvier, le cours de ses conférences de la saison d'hiver. M. A. Merchier, agrégé d'histoire, secrétaire général de la Société de Géographie de Lille, fera une conférence sur « Une excursion dans l'Ardenne, de Mézières à Givet ; cette conférence sera illustrée de nombreuses projections.

Dans une récente réunion, le Comité de Tourcoing s'est réorganisé comme suit : Président d'honneur, M. François Mascrel ; président, M. Georges Lefebvre ; vice-présidents, MM. Georges Dreffier et Eugène Duvrez ; membres, MM. Edmond Mascrel, Maurice Six, Georges Dépas, Lucien Six, Jules Lehousse, Ludovic Legrand ; secrétaire, M. Joseph Petit-Ledez.

Tramway de Tourcoing à Lille

Depuis hier, les voitures de la Compagnie des tramways du département du Nord, qui s'arrêtaient au deçà du passage à niveau de la gare des France, viennent jusqu'à la place des France.

Un accord est intervenu entre les deux Compagnies, entre le département du Nord et celle de Roubaix-Tourcoing.

Vétérans des armées de terre et de mer 70-71

La 25e section (Tourcoing) informe les sociétaires que le banquet annuel aura lieu courant de février. La liste de souscription est déposée au siège de la société et sera close le dimanche 29 janvier au soir.

Les sociétaires désireux d'y participer sont priés de s'inscrire et de verser en même temps leur cotisation (3 fr. 25).

Union Tourquennoise

M. Emile Frère, président de notre excellente société de gymnastique et d'armes, l'Union Tourquennoise, adresse aux gymnastes le circulaire suivante :

Cher camarade,

J'ai l'honneur de vous informer que mercredi prochain 18 courant, de 8 h. 1/2 du soir, on commencera le travail de concours de Bocéness, qui sera continué les mercredis et vendredis soir et les dimanches matin jusqu'au 29 avril sans interruption.

Le classement définitif sera fait le dimanche matin 12 février.

Je ne saurais donc trop vous engager à être exact aux répétitions et à bien travailler si vous voulez être choisi pour faire partie de la section du concours et profiter des avantages que procurera ce voyage.

Tha Idéal

Nous engageons vivement nos concitoyens à assister aux séances du cinématographe parlant *Tha Idéal*, qui donne en ce moment une série de représentations fort intéressantes dans la salle de l'Union tourquennoise, rue de Tourmai. Ces représentations ont lieu les lundis, jeudis et samedis à 6 heures 1/2 du soir.

Statistique sanitaire

Durant le mois de décembre 1904, le nombre de naissances d'enfants vivants a été de 182, dont 163 légitimes et 19 illégitimes ; 8 mort-nés nous légitimes. Il y a eu 33 mariages et 1 divorce a été enregistré.

Les décès se sont élevés à 119, soit un gain de 63 en faveur des naissances.

Les décès se sont répartis de la façon suivante, par rapport aux âges :

De moins de un an, 21 ; de un à dix-neuf ans, 19 ; de vingt à trente-neuf ans, 17 ; de quarante à cinquante-neuf ans, 21 ; de soixante ans et au delà, 41. — Total : 119.

Parmi les décès de jeunes enfants, 1 a été provoqué par le croup, 3 par la grippe, 3 par la diarrhée et entérite, 5 par suite d'affections des voies respiratoires, 3 par débilité congénitale et vices de conformation.

Les affections des maladies de poitrine et présentant toujours avec leur funèbre contingent de victimes.

Dix décès sont dûs à la tuberculose des poumons ; 12 à la bronchite chronique ; 1 à la bronchite aiguë, 6 à la pneumonie, 15 aux autres affections de l'appareil respiratoire.

La fièvre typhoïde a entraîné 2 décès, la grippe 7, cancer et autres tumeurs malignes 7, congestion, hémorragie et ramollissement du cerveau 15, mort subite 1, suicide 1.

Union Colombophile

Samedi 14 janvier, à 8 h. 1/2 du soir, réunion des présidents de sociétés fédérées.

Ordre du jour : Décision définitive au sujet de la division de la ville pour les concours au deçà de Paris.

Présence absolument indispensable.

Brasserie des Familles

18, rue de Tourcoing, 3, place des Halles. — Samedi 14 janvier, à 8 heures. — Grandiose Cinématographe parlant. Thé dansant. — Soirée représentative seulement : les lundis, jeudis et samedis, à 8 heures précises. — Grande nouveauté : All-Babe en les quarante voleurs, grande féerie en couleur.

Jeudi 19 janvier, matinée à 3 heures. Changement de programme.

Théâtre municipal

Place Lavernier (Direction : A. Bourdette.) — Dimanche 15 janvier 1905. — En matinée. — Bureaux à 2 h. 1/2, rideau à 3 h. — Première représentation du grand succès : **Le Gîte du Vergy**.

La location sera ouverte jusqu'à dimanche à midi.

Prix ordinaire des places.

Menus faits locaux

— Jeudi soir, vers 11 1/2, chez M. Alphonse Hoghe, 28 ans, ouvrier, rue du Cliquet, on a volé 7 poulets valant 20 fr.)

— M. Charles Nottebaum, 28 ans, rattacheur, chez Duvillier-Wattine, a été blessé à la main droite par un éclat de bois en transportant une cobelle. Docteur Debuchy, quelques jours.

— M. J. Brouta, 23 ans, charretier au service de Roheul, entrepreneur de vidanges, a été comprimé entre les roues d'un tombereau. Contusion du thorax. Docteur Guidez, 8 jours.

— Antoine Plinigs, 30 ans, né à Sittard (Hollande), réclamé par le parquet de Liège sous MM. Georges Dreffier et Eugène Duvrez ; membres, MM. Edmond Mascrel, Maurice Six, Georges Dépas, Lucien Six, Jules Lehousse, Ludovic Legrand ; secrétaire, M. Joseph Petit-Ledez.

Tramway de Tourcoing à Lille

Depuis hier, les voitures de la Compagnie des tramways du département du Nord, qui s'arrêtaient au deçà du passage à niveau de la gare des France, viennent jusqu'à la place des France.

Un accord est intervenu entre les deux Compagnies, entre le département du Nord et celle de Roubaix-Tourcoing.

Vétérans des armées de terre et de mer 70-71

La 25e section (Tourcoing) informe les sociétaires que le banquet annuel aura lieu courant de février. La liste de souscription est déposée au siège de la société et sera close le dimanche 29 janvier au soir.

Les sociétaires désireux d'y participer sont priés de s'inscrire et de verser en même temps leur cotisation (3 fr. 25).

Union Tourquennoise

M. Emile Frère, président de notre excellente société de gymnastique et d'armes, l'Union Tourquennoise, adresse aux gymnastes le circulaire suivante :

Cher camarade,

J'ai l'honneur de vous informer que mercredi prochain 18 courant, de 8 h. 1/2 du soir, on commencera le travail de concours de Bocéness, qui sera continué les mercredis et vendredis soir et les dimanches matin jusqu'au 29 avril sans interruption.

Le classement définitif sera fait le dimanche matin 12 février.

Je ne saurais donc trop vous engager à être exact aux répétitions et à bien travailler si vous voulez être choisi pour faire partie de la section du concours et profiter des avantages que procurera ce voyage.

Tha Idéal

Nous engageons vivement nos concitoyens à assister aux séances du cinématographe parlant *Tha Idéal*, qui donne en ce moment une série de représentations fort intéressantes dans la salle de l'Union tourquennoise, rue de Tourmai. Ces représentations ont lieu les lundis, jeudis et samedis à 6 heures 1/2 du soir.

Statistique sanitaire

Durant le mois de décembre 1904, le nombre de naissances d'enfants vivants a été de 182, dont 163 légitimes et 19 illégitimes ; 8 mort-nés nous légitimes. Il y a eu 33 mariages et 1 divorce a été enregistré.

Les décès se sont élevés à 119, soit un gain de 63 en faveur des naissances.

Les décès se sont répartis de la façon suivante, par rapport aux âges :

De moins de un an, 21 ; de un à dix-neuf ans, 19 ; de vingt à trente-neuf ans, 17 ; de quarante à cinquante-neuf ans, 21 ; de soixante ans et au delà, 41. — Total : 119.

Parmi les décès de jeunes enfants, 1 a été provoqué par le croup, 3 par la grippe, 3 par la diarrhée et entérite, 5 par suite d'affections des voies respiratoires, 3 par débilité congénitale et vices de conformation.

Les affections des maladies de poitrine et présentant toujours avec leur funèbre contingent de victimes.

Dix décès sont dûs à la tuberculose des poumons ; 12 à la bronchite chronique ; 1 à la bronchite aiguë, 6 à la pneumonie, 15 aux autres affections de l'appareil respiratoire.

La fièvre typhoïde a entraîné 2 décès, la grippe 7, cancer et autres tumeurs malignes 7, congestion, hémorragie et ramollissement du cerveau 15, mort subite 1, suicide 1.

Union Colombophile

Samedi 14 janvier, à 8 h. 1/2 du soir, réunion des présidents de sociétés fédérées.

Ordre du jour : Décision définitive au sujet de la division de la ville pour les concours au deçà de Paris.

Présence absolument indispensable.

Brasserie des Familles

18, rue de Tourcoing, 3, place des Halles. — Samedi 14 janvier, à 8 heures. — Grandiose Cinématographe parlant. Thé dansant. — Soirée représentative seulement : les lundis, jeudis et samedis, à 8 heures précises. — Grande nouveauté : All-Babe en les quarante voleurs, grande féerie en couleur.

Jeudi 19 janvier, matinée à 3 heures. Changement de programme.

Théâtre municipal

Place Lavernier (Direction : A. Bourdette.) — Dimanche 15 janvier 1905. — En matinée. — Bureaux à 2 h. 1/2, rideau à 3 h. — Première représentation du grand succès : **Le Gîte du Vergy**.

La location sera ouverte jusqu'à dimanche à midi.

Prix ordinaire des places.

Menus faits locaux

— Jeudi soir, vers 11 1/2, chez M. Alphonse Hoghe, 28 ans, ouvrier, rue du Cliquet, on a volé 7 poulets valant 20 fr.)

— M. Charles Nottebaum, 28 ans, rattacheur, chez Duvillier-Wattine, a été blessé à la main droite par un éclat de bois en transportant une cobelle. Docteur Debuchy, quelques jours.

— M. J. Brouta, 23 ans, charretier au service de Roheul, entrepreneur de vidanges, a été comprimé entre les roues d'un tombereau. Contusion du thorax. Docteur Guidez, 8 jours.

— Antoine Plinigs, 30 ans, né à Sittard (Hollande), réclamé par le parquet de Liège sous

TENTEZ LA CHANCE

en vous associant à une bonne chance

GRANDE TOMBOLA

Organisée par le Comité de l'Association des Dames Chasubiles de Tourcoing

LOTS NOMBREUX ET IMPORTANTS

Obligations à Lots de la Ville de Paris du Crédit Foncier — Montre en Or — Bicyclette — Machines à Coudre — Services d'Argenterie, Vaisselle d'Art, etc., etc.

On trouve des billets, au prix modique de 0F25, chez les membres de l'Association, rue Verte, dans les débits de tabac et chez toutes les Dames du Comité de l'Etoile.

Etat-Civil

Naissances du 13 janvier. — Gabriel Andrieux, rue de Paris, 154 — Berthomet Brunéline, rue des Champs, 112.

Mariages. — Entre : Verinaut Achille, rentier et Lecomte Pélagie, négresse — Lemevolt Albert, peigneur et Richard Cécelia, rattacheuse.

Décès. — Vergnaud Elise, 76 ans, rue Gambetta, 14 — Mahieu Jules, 55 ans, rue de la Bûchette-Perte — Dupremez Achille, 53 ans, rue du Cour-Joyeux, 35.

SOUSSECQUE

TERRIBLES BRULURES. — M. Alphonse Devenbaie, conducteur de machine à la Société Laurens frères, a été brûlé jusqu'aux cuisses par le jet des vapeurs d'un tuyau qui crève. Son état est très grave. De plus les ouvriers chômeront par suite de cet accident.

LANNOY

ACCIDENT DE TRAVAIL. — M. Dhaeé, âgé de 16 ans, demeurant à Lannoy, travaillant chez M. Parent, a eu la matière gauche écrasée par un rouleau. 10 jours. Docteur Cambonet.

FLERS-BRÉUCQ

CAMBRIOLAGE. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, des malfaiteurs inconnus, passant par le Club-Hippique, se sont introduits dans la filature Bonami Wibaux, se brisant la cadenas qui ferme la porte du jardin de l'usine.

Une fois dans la place, les malandrins fracturèrent la porte de la filature et dérobèrent aux ouvrières du linge et des vêtements, puis armés d'une barre de fer et d'un paquet de cordes, ils se dirigèrent vers les bureaux dont ils fracturèrent la porte.

Avant de commencer leur travail ils libèrent le poignée de la porte des coffres afin d'empêcher le coulisse, qui bogo au premier, de descendre. Ceci fait, ils ouvrirent les paquets des employés, faisant mais-bonne sur des paquets de tabac, puis firent l'assaut du coffre-fort.

Ce dernier résiste dans la merveille et pesant 1500 kilos offrit une grande résistance et bien que le bruit éveille le concierge qui, ne pouvant descendre et pour cause, appela à son secours les veilleurs de nuit de l'usine Prod'Bayer.

Les malandrins ne leur donnèrent pas le plaisir de se faire prendre et filèrent rapidement, sans un sou.

La gendarmerie de Lannoy a ouvert une enquête.

LILLE

L'incident Debierre Avon

Avant de clore son instruction, M. Detoll, soucieux de mettre son dossier d'une documentation très complète, a entendu hier M. Mourmant, qui n'a fait aucune difficulté de convenir que les renseignements publiés par le *Réveil du Nord* venaient de lui et non de M. le Dr Debierre ; M. Cordard, le personnage mettre d'armes illicite, à qui M. Sieuve Evessy, déterminé d'abord à salvre sur le terrain le capitaine Avon, avait déjà demandé de lui procurer des armes.

Les témoins de M. Sieuve-Evessy devient être également entendus ; seul M. Geyer a déposé. M. Chabrouillard, avisé que le magistrat ne pouvait le recevoir immédiatement, avait refusé d'attendre son tour.

L'instruction est close et le capitaine Avon renvoyé devant le Tribunal correctionnel sous l'inculpation de coups et blessures volontaires.

Le 1er de ligne

C'est demain l'inauguration de la Société des Anciens militaires du 1er de ligne. A ce propos la vice-président de la Société, M. Anatole Klein, a rédigé succinctement l'historique du régiment que les troupiers aiment à appeler : Le premier régiment de France.

Le 1er régiment d'infanterie de ligne fut formé en 1558 avec les bandes de Biaudrie, réunies de deux cents hommes commandés par un chef.

Jusqu'en 1579, il porte le nom de son colonel, mais en 1582 on l'appelle : Régiment de Picardie, puis en 1720 : le Régiment-Colonel-Général.

En 1820, la légion de l'Aisne, nom que lui avait

199

Les Dernières Cartouches

Par Jules MARY

Pale existait-il encore, ce Becker ?

N'était-il pas tombé, comme tant d'autres, sur le champ de bataille ? Ou n'était-il pas mort de quelque maladie ?

Depuis sept mois passés, Gervais n'avait de lui aucune nouvelle. Comment Becker n'avait-il pas écrit, ofin de rappeler son souvenir à Gervais ?

— Il est mort !...

Il en était venu à le croire.

N'avait-il pas eu toutes les chances, dans sa vie criminelle ?

Enfin, les choses au pis, si la Prussien apparaissait, réclamait, voulait avoir recours au chantage, Gervais était bien tranquille.

De part et d'autre pas une preuve n'existait...

Pas une preuve !

XVI.

Une scène d'amour

Ce fut l'excès des précautions prises par la comtesse de Lantenay qui éveilla les soupçons de Gervais : non pas le soupçon de la vérité — il en était loin encore — mais celui que Berthe cachait un mystère, l'entrée de Marcelle au château et les soins attentifs, délicatis, exagérés dont elle était l'objet, fortaient pour Gervais une sorte d'énigme dont il ent bien vonte pénétrer le sens, alors même qu'il n'en redoutait pour lui aucun danger.

Berthe le tenait maintenant à distance, ce confident de toute sa vie ; elle ne s'en apercevait pas, elle croyait le traiter comme elle l'avait traité toujours, alors que des nuances frappaient et inquiétaient Gervais.

D'autre part, les efforts qu'elle fit pour empêcher Marcelle de jamais en trouver seule avec Floriset devaient attirer l'attention de celui-ci.

Et il était naturel qu'il se demandât devant une attitude à laquelle la comtesse l'avait et pen accoutumé :

— Pourquoi m'éloigne-t-elle de cet enfant, avec tant de persistance ?

Il n'en restait pas moins l'ami de la maison.

Sur son échine souple passaient les injures. Il plaît, puis se redressait. Mais tout s'emmagasinait dans son cœur, en venin mortel.

L'enfant ouvert sur ce qui se passait à la Gloriette, il remarqua la première visite de Jean Bancaire.

Jean s'était présenté, troublé, presque tremblant.

En entendant ce nom que le femme de chambre avait annoncé, Marcelle n'avait pu retenir un cri de joie.

Berthe, elle-même, sachant combien ce jeune homme était aimé et digne de l'être, était aussi heureuse que sa fille de le revoir.

Elles rinrent le retrouver au salon où il les attendait, et Marcelle tomba dans les bras de Beaucaire :

— Enfin, Jean ! je vous retrouve et vous ne me quitterez plus !

Il resta cependant cette première journée au château, et comme ils furent heureux tous les trois ! Que de tendresse échangée ! Et le brave garçon, que de regards il reçut, tout chargés d'une reconnaissance infinie !

Lorsqu'il fut sur le point de partir, pour aller retrouver ses deux compagnons à la maison Bourgerie, il prit Berthe à part :

— Madame, dit-il, M. Lionel vous a-t-il tenu au courant de ce que nous avons découvert, mes amis et moi, quelques jours avant le siège de Mézières ?

Elle ne savait rien. Craignant une imprudence, craignant pour la pauvre femme, si elle connaissait l'entière vérité sur Gervais, que son horreur ne la trahît, devant le misérable, le juge avait préféré garder le silence. Plus tard il parlerait.

Bancaire ignorait ces scrupules.

— Madame, dit-il, nous avons retrouvé le meurtrier qui essaya d'attenter à la vie de Marcelle au bord de la Warthe...

— Et cet homme ?

— Nous avons reçu son aveu... un aveu qu'il n'a pas fait de sa bonne volonté, je dois le dire, mais qui n'en est pas moins précieux pour nous...

— Son nom ?... dit la comtesse toute tremblante.

— Son nom ne vous apprendra probablement pas grand chose, et sans doute n'a-t-il rien dû prononcer devant vous.

Madame de Lantenay recpriva.

Elle avait vu